IV

# Chronique Roubaisienne

BUREAU : 39, Rue Pauvrée, 39 — ROUBAIX
TÉLÉPHONE — N° 8.21. — TÉLÉPHONE

## Une femme brûlée par une lampe à pétrole

**Hier, vers 8 heures du soir, Mlle Madeleine Vinot, 44 ans, couturière, boulevard Beaunepaire, 138, chez Gaston Venant, marchand de beurre, a été grièvement brûlée dans les circonstances suivantes :**

**— Elle portait une lampe à pétrole, lorsque, par suite d'un faux mouvement, elle la laissa tomber.**

**Le pétrole s'étant enflammé, les flammes se communiquèrent à ses vêtements, au lit et aux meubles de sa chambre.**

**Horriblement brûlée, la malheureuse couturière poussa des cris qui attirèrent les habitants de la maison.**

**On roula Madeleine Vinot dans une couverture, et tandis que des voisins éteignaient le commencement d'incendie, M. Venant faisait prévenir des docteurs.**

**Deux accoururent qui prodiguèrent des soins à la victime de cet épouvantable accident et la firent transporter à l'hôpital de la Fraternité, où elle arriva dans un état absolument désespéré.**

**Elle avait, en effet, tout le haut du corps complètement brûlé et souffrait horriblement.**

## Femme brûlée vive

Hier, vers une heure de l'après-midi, un accident à peu près identique à celui que nous rapportons plus haut, s'est produit rue des Longues-Haies, 109, cour Cyrille Caquant. Mme Aurélie Dumez, 61 ans, dont le mari travaille au peignage Pollet, à Tourcoing, a été, elle aussi, transformée en torche vivante.

M. Dumez était parti pour le marché et la femme vaquait aux soins du ménage.

A un certain moment, elle crut s'apercevoir que le feu baissait dans le fourneau. Elle voulut y remettre un peu de charbon et pour ce faire souleva une marmite qui se trouvait placée dessus.

A ce moment un retour de flammes se produisit et Mme Dumez, effrayée, laissa tomber le récipient qui fit basculer le poêle mal assujetti sur le plancher.

Le charbon se répandit autour de la pauvre femme, dont les vêtements furent bientôt en flammes.

A ses cris les voisins accoururent. Au même moment, son mari rentrait. Tous se précipitèrent sur elle et parvinrent à en éteindre maîtres du feu.

Mais l'intervention avait été trop tardive, tout le côté gauche du corps, y compris le bras et la jambe, avait été brûlé.

La pauvre femme a reçu les soins du docteur Dunré, qui, jugeant son état fort grave, l'a fait transporter à l'Hôpital de la Fraternité.

Son état est considéré comme désespéré.

## *Une nouvelle découverte*

Le nombre des guérisons radicales de l'Eczéma et autres maladies de la peau obtenues jusqu'à ce jour par le Cadum, la nouvelle découverte médicale, est tellement grand, que les spécialistes les plus réputés en ont été étonnés et émerveillés. Employé pour n'importe quelle affection de la peau, Cadum procure instantanément un mieux sensible et la guérison radicale du mal suit rapidement. Dès son application, il calme les démangeaisons et permet de recouvrer le sommeil réparateur aux personnes qui, pendant des années, ne faisaient que se gratter. Vous êtes découragé, car vous avez tout essayé, tout employé, sans résultat ; eh bien ! reprenez courage, car l'action du Cadum diffère de celle des autres produits. Il guérit éruptions, boutons, herpès, urticaires, dartres, gourme, pustules, pellicules, écorchures, pelade, etc. Boîtes : 50 c. et 1 fr. Tres Phies. Dépôt : 3, rue Scribe, Paris.

## Ecrasé par un tramway

Nous avons souvent montré combien il était dangereux de monter ou de descendre avant l'arrêt complet des cars. Presque chaque jour amène, en effet, son accident, sans pourtant que tous ces exemples portent leurs fruits et arrêtent l'ardeur des voyageurs.

Un nouvel accident vient de se produire rue de la Gare, qui devrait pourtant faire réfléchir les moins prudents :

M. Paul Delescluse, fils du teinturier-apprêteur du boulevard de Belfort, ayant voulu hier soir, vers 7 heures et demie, sauter à la marche dans la voiture motrice d'un car C, qui passait rue de la Gare, manqua le marchepied, roula sur le rail, et eut le pied droit coupé, à hauteur de la cheville, par une roue de la remorque.

Transporté chez Mlle Servenay, marchande de parapluies, il y reçut les soins de plusieurs médecins, qui l'ont fait ensuite conduire chez son oncle, place de la Liberté.

Il est probable que l'amputation du pied sera nécessaire.

### LES CENT FRANCS DE LA CUISINIERE

Procès-verbal pour vol a été dressé à Gustave Idé, 65 ans, journalier, rue des Halles, 15.

Jeudi dernier, Marie Lefebvre, cuisinière, rue Vauban, 14, lui ayant remis un carnet mentionnant des légumes à livrer, avait laissé, par mégarde, un billet de 100 francs dans ce carnet. Idé poussa un cri de joie en s'en apercevant et commença une de ces noces dont fut époque dans la vie d'un pochard.

Quand il fut arrêté, il ne lui restait rien des cent francs.

### TOUJOURS BENOIT

Plainte pour escroquerie d'une somme de 6 francs a été déposée par Mme Tacquenière, rue Cugnot, contre le fameux Jean Benoit, courtier en photographie, dont plusieurs fois déjà, nous avons eu l'honneur d'entretenir nos lecteurs.

### UN HOMME PROPRE

Samedi, vers 11 heures du soir, les agents ont arrêté Julien Vanglabette, 29 ans, chauffeur, 16, rue Bayart, qu'ils ont rencontré boulevard de Metz, porteur de douze kilos de savon.

Après s'être fait quelque peu tirer l'oreille, notre homme a avoué avoir soustrait ce savon dans l'usine de M. Napoléon Liénard, rue Lannés, où il est employé.

### FETE DE QUARTIER

Mercredi soir a eu lieu chez Boucherie, cafetier, rue du Moulin, une réunion de commerçants du quartier à l'effet d'élaborer un projet de fête qui aurait lieu l'an prochain à l'occasion de l'Exposition Internationale de Roubaix et dont la date serait fixée ultérieurement.

Une deuxième réunion aura lieu mercredi prochain 26 octobre, à 8 heures 1/2 chez Planquart, pâtelier, rue du Moulin, 134. Tous les commerçants du quartier sont invités à y assister.

### INSCRIPTION DE LA CLASSE 1910

Les jeunes gens du canton Est de Roubaix, appelés par leur âge à participer à la formation de la classe 1910, sont informés qu'ils doivent se faire inscrire à la Mairie, Bureau Militaire, du lundi 24 au samedi 29 octobre courant, ainsi que les retardataires des cantons Ouest et Sud.

### ENTRE VOISINE ET VOISIN

Ferdinand Vanguysegem, 37 ans, peigneur, rue Jean-Bart, cour Vandenosten, 7, a été mis en état d'arrestation pour bris de clôture, coups et blessures à Hélena Adam, 21 ans, dévideuse, demeurant dans la même cour.

### EN DEUXIEME CLASSE

Edouard Vandampen, 31 ans, peigneur, rue des Longues-Haies, 278, et François Posseniers, 38 ans, charbonnier, même rue, cour Desreumeaux, ont été mis en état d'arrestation, hier matin, à 5 heures et demie, à la gare de Roubaix, pour avoir voyagé en 2e classe, n'étant munis que d'un billet de 3e classe.

Trouvant que leur cas n'était pas assez grave, ils avaient déchiré un rideau du compartiment et une housse de dossier.

### CUERRE D'EXTERMINATION

*Le service de la fourrière qui fonctionne encore, tout le monde se demande pourquoi, a capturé deux toutous dans la journée de samedi.*

ANTIARTHRITIQUES, DISPEPTIQUES
Prenez après chaque repas 2 ou 3
PASTILLES VICHY-ETAT

## ETAT-CIVIL

de ROUBAIX du 9 au 10 OCTOBRE 1910

*Naissances.* — Robert Delannoy, rue Malpaquet, 8. — Yvonne Avet, rue de Fontenoy, 20. — Lucien Lefebvre, rue de la Concorde, 19. — Suzanne Delplanque, rue de la Cour-Roel, 20. — Irène Vercruysse, rue Thiers, 15. — Marguerite Deporte, place Carnot, cour Delassale, 3.

*Décès.* — Georges Hautrez, rue Général-Lebrun, Belfort, 45. — Jean Vanmarcke, 60 ans, tisserand, rue Dampierre, 30.

## TOURCOING

ENTORSE. — Un garçon de 5 ans, fils de Henri Lemay, tisserand, 10, rue Jean-Bart, a fait une chute dans un escalier et s'est fait une entorse au pied droit.

Dans sa chute, il s'est fait une entaille au pied gauche.

Le docteur Warlet lui a ordonné quelques jours de repos.

ACCIDENT DE USINE. — Auguste Desmulié, tisseur à la maison Parent-Normand, a reçu un roulement sur la jambe droite.

L'inspecteur du travail, saisi selon l'article du docteur Parmentier, de 30 jours, sauf complications.

## Nous fumons tous le *ZIG-ZAG*

LYS LEZ-LANNOY

LE VOL DE LA RUE DU BOIS. — Nos lecteurs se rappellent qu'une importante somme fut dérobée à l'instituteur-libre par M. Sens, au numéro 1 de la rue du Bois et qui a son départ, la somme ainsi disparue s'était montée à une somme de 35 francs manquant dans un coffret déposé dans la cuisine.

La gendarmerie de Roubaix informée de l'affaire ouvrit une enquête très sérieuse. Elle se trouve en ce moment sur une piste qui amènerait bientôt l'arrestation de la coupable.

## CROIX

PRELEVEMENT DE BEURRE. — M. J. Dy, commissaire de police, a prélevé divers échantillons de beurre qu'il a envoyés au laboratoire de Lille, pour analyse.

## WATTRELOS

### CURAGE DES AQUEDUCS ET FOSSES

En exécution de l'arrêté municipal du 10 septembre 1909, tous les aqueducs qui devaient être curés en 1909 devront l'être pour le 30 octobre 1910 au soir. Tous les fossés, sans distinction, servant à l'écoulement des eaux devront être curés également pour la même date.

Aucun avis personnel, aucune lettre ne seront donnés ou adressés aux propriétaires par le service de police, soit par celui de la voirie.

*Le 1er novembre 1910, des procès-verbaux seront adressés aux retardataires.*

ETAT-CIVIL DE WATTRELOS. — *Naissance.* — Paul Delattre, rue des Fleurs.

*Mariages.* — Charles Dubuere, homme de peine et Angèle Catteau, doubleuse. — Clotaire Dubois, tisserand et Marie Lamont, tisserande.

LE SUCRE BEGHIN
SE RECONNAIT A SA BLANCHEUR ET A SA FONTE REGULIERE

## GAZETTE TOURQUENNOISE

### LES VELOS S'ENVOLENT

Obligé de rentrer dans l'hôtel des Postes, Georges Hus, rue du Dragon, eut l'imprudence de laisser sa bécane à la porte de l'établissement *sans placer près d'elle une ou* deux sentinelles. Mal lui en prit, car à sa sortie il constata que la machine avait disparu.

Il a dû se contenter de déposer une plainte entre les mains du commissaire de son arrondissement.

### IL FAUT PURGER

La police a arrêté hier matin en vertu d'un extrait de jugement du Tribunal correctionnel de Lille, Alfred Castel, 24 ans, rue de Berkem.

Il était appelé à purger une peine de trois mois de prison encourue pour coups et blessures.

### MOUVEMENT DE LA POPULATION

Du 16 au 22 octobre, il y a eu 23 arrivées et 16 départs dont :

Arrivées : hommes, 8 ; femmes, 10 ; enfants 5.
Départs : hommes 4, femmes 8, enfants 4.

### BAINS MUNICIPAUX

L'Etablissement des Bains sera fermé le lundi 24 courant, à cause de réparations urgentes.

### PETITE CORRESPONDANCE

UN LECTEUR ASSIDU. — Parfaitement, il devra faire deux années de service.

Je ne fume que le NIL

## Etat-Civil

de TOURCOING du 23 octobre 1910

*Naissances.* — Maes Georges, rue de Lille, 26. — Hanno André, rue de Bapaume, 39. — Deman Emile, rue de Lille, 3. — Bouckaert Marie, rue du Brun-Pain.

*Décès.* — Vanneste Jules, 52 ans, tisserand, rue de Gand, 1135.

# LILLE

## Les mésaventures d'un luthier lillois à Paris

Un de nos concitoyens, M. Pierre Hel, luthier, boulevard de la Liberté vient d'être à Paris, victime d'une mésaventure dont il se souviendra quoiqu'elle se soit terminée à son avantage.

Le luthier lillois s'était rendu dans la capitale avec l'intention d'y prendre un merveilleux violon marqué « Guarnerius » valant au moins quinze mille francs.

M. Hel était descendu dans un hôtel de la rue des Martyrs et avait laissé le violon enfermé dans une armoire de sa chambre, durant le temps de faire quelques courses.

Lorsque plus tard le luthier voulut reprendre son précieux instrument, il s'aperçut non sans un indicible émoi que dans l'étui devant enfermer le « Guarnerius » se trouvait un affreux instrument de bazar valant tout au plus vingt-neuf sous.

M. Hel, se précipita aussitôt au commissariat voisin et conta sa mésaventure à M. Dumas, commissaire qui se rendit en sa compagnie à l'hôtel indiqué.

Le commissaire interrogea le personnel et devant l'attitude équivoque du garçon Francois Brinquier, décida de perquisitionner dans la chambre du domestique.

Cette perquisition eut pour heureux résultat la découverte du « Guarnerius » dans le sommier du lit occupé par Brinquier.

Très heureux, M. Hel rentra en possession de son violon et le voleur fut dirigé immédiatement vers le Dépôt.

## Tombé d'un premier étage

### En voulant pavoiser sa maison, un cabaretier tombe et se blesse

Un accident assez grave s'est produit dans l'après-midi de dimanche, dans le quartier de Moulins-Lille.

M. Jeanne Hermant, 28 ans, domicilié 19, rue Monge, se disposait à placer un drapeau à la façade de son estaminet, à l'occasion du passage des manifestants protestant contre la cherté des vivres.

Il se trouvait monté à hauteur du premier étage, lorsque soudain il fit un faux mouvement, perdit l'équilibre et tomba lourdement sur la chaussée.

Depuis, hélas, l'infortuné Hermant se trouve dans un état de faiblesse et de confusion assez prononcé, m'ont dit les gens.

Un docteur requis, s'est rendu auprès du blessé, dont l'état n'est heureusement pas grave.

### LES ANCIENS CHASSEURS A PIED

La société des anciens soldats des Alpes, Amis, Camarades à pied, a fêté hier dimanche, en un repas plantureux, le 25e anniversaire de sa fondation. Plus de cent convives étaient réunis à l'Hôtel Moderne, rue de Thionville, à la fête de Saint-Eloi et à celle du 25e anniversaire.

Près 2 heures de chansons nouvelles — une entente cordiale — sociétés et invités prenaient place autour des tables garnies de fleurs.

A la table d'honneur, on remarquait, entourant M. le président Lefebvre, les chasseurs à pied, son prédécesseur, M. le capitaine David, représentant M. le général Deviolaine, commandant le corps d'armée ; MM. les capitaines Sol et Pardon, du 70e chasseurs ; une délégation des Anciens Chasseurs à pied de Cambrai, composée de MM. Grattepanche, président ; Castille et Ramon, et tous les membres du Conseil d'administration.

Par une délicate attention, une délégation du 16e chasseurs qui avait été invitée, assistait au banquet.

Le repas, bien servi, fut fort animé, et une gaîté de bon aloi régna durant toute la fête, entre les convives.

Au champagne, M. le président de la société présenta les excuses des invités qui ne purent assister au repas et remercia de leur présence les assistants.

Il fut ensuite le rapport annuel sur l'état moral et financier de la société qui, dit-il, est excellent. Il remercia encore les membres de la commission de leur dévouement à la société et dit que le matin une délégation s'était rendue au cimetière de l'Est pour déposer sur les tombes du commandant Lion, président fondateur, et d'autres membres, des fleurs et une couronne.

Le président remit ensuite des souvenirs à plusieurs membres de la société qui méritent des récompenses pour la mutualité.

Il termina en buvant à la santé de tous et à la France.

D'autres toasts très applaudis furent ensuite prononcés par MM. le commandant du 16e chasseurs ; Haverland, secrétaire, et Grattepanche, de Cambrai.

La parole fut alors donnée aux chanteurs qui rivalisèrent d'entrain pour charmer l'assistance, laquelle ne leur ménagea pas ses applaudissements.

Et ce fut tard dans la soirée que l'on se sépara, emportant de cette fête un profond et durable souvenir.

### LES DANGERS DE L'IVRESSE

Légèrement pris de boisson, le journalier Gaston Bauvin, 30 ans, sans domicile fixe, voulait entrer, dimanche, vers trois heures du soir, à l'estaminet portant le numéro 182 de la rue de Paris, afin de s'offrir une consommation.

En raison de l'état chancelant du client, le cabaretier refusa de le laisser pénétrer chez lui.

Pas du tout content, Bauvin voulut, tout en maugréant, gagner le large, lorsqu'il glissa sur le trottoir et alla donner son coude dans un carreau de la fenêtre, lequel vola en éclats.

Un pot de fleurs qui se trouvait sur le chassis tomba et se brisa également en mille pièces.

Le préjudice causé au cabaretier s'élève à une dizaine de francs.

Bauvin a été appréhendé par la police et sera poursuivi pour ivresse manifeste.

### LES BRISEURS DE VITRES

Grand émoi dimanche matin, vers trois heures, parmi les habitants de la rue du Frênelet.

Des individus mal intentionnés, voulant exercer une vengeance parce qu'ils n'avaient pas été reçus dans certaines maisons hospitalières de l'endroit, brisèrent plusieurs carreaux aux fenêtres ; les débris dégringolèrent avec fracas.

La police étant intervenue, réussit à appréhender plusieurs briseurs de vitres, qui allèrent s'expliquer devant le commissaire de police de permanence.

Le magistrat les a mandés chacun d'un procès-verbal en bonne et due forme.

### ANCIENS MILITAIRES DU 43me DE LIGNE

La fête annuelle de la société des Anciens militaires du 43me régiment d'infanterie aura lieu le dimanche 30 octobre.

A deux heures, banquet à l'hôtel de l'Elysée, boulevard de la Liberté, 65, siège de la société.

Rendez-vous au siège, à onze heures. — Se munir de l'insigne de la société.

### ECOLE DES BEAUX-ARTS

Le cours spécial pour les jeunes filles, professé par Mme Darchez, commencera mardi prochain, 25 octobre.

### UN ENFANT TOMBE ET SE BLESSE

Le jeune René Ibis, 7 ans, demeurant rue des Guinguettes, se disposait, hier après-midi, à rentrer à son domicile, lorsqu'il fit un faux pas et tomba sur la bordure du trottoir.

Dans sa chute, le bambin, qui s'était luxé le pied droit, dut recevoir les soins d'un docteur requis en hâte.

## Désespérée !

### Une ouvrière tente de se suicider

En proie à des chagrins intimes qui la tourmentaient depuis quelque temps, une ouvrière tileuse, Mme Marthe Robierschy, 24 ans, habitant rue du Grand-Balcon, cité Pecqueur, 4, a tenté de se donner la mort, hier soir, en absorbant 60 grammes d'une spécialité pharmaceutique à base de laudanum.

La désespérée reçut aussitôt les soins de M. le docteur Bécour, qui lui fit prendre un énergique contre-poison.

Quoique l'état de la jeune femme soit peu grave, le docteur jugea nécessaire de la faire transporter à l'hôpital Saint-Sauveur, où elle est entrée en traitement.

## Le Concert du « Pain Mutuel »

C'est hier dimanche qu'eut lieu le grand concert artistique organisé par la Commission de la Société du Pain Mutuel.

Cette belle et saine mutualiste se présente sous les auspices de l'Harmonie lorsque quatre fanfares l'excellente fanfare des employés du Nord et de l'Est ouvrit le concert. Ces sociétés nous avaient promis pour le faire valoir de leur fête une pléiade d'artistes lyriques qui durent trois heures durant charmer les nombreux spectateurs entassés.

Tour à tour Lou applaudit, lissa et frisa les premières vedettes du jour, le baryton Jean Périer et la petite Mlle Jean Sicé et Mlle Yvonne Gall, le grand fantaisiste Albert Lambert fils et la diseuse André Bonheur, tous deux sociétaires de la Comédie-Française.

A la Gaîté-Lyrique et de Tourcoing, Watteauville, Jean Périer a chanté [illegible] Jean Sicé a [illegible] Albert Lambert fils a [illegible] André Bonheur a [illegible] de son talent très [illegible] et de diseuse.

M. Du Hamel, artiste amateur de la Société Philharmonique, a [illegible] à cette [illegible] sympathique.

Ce fut un [illegible] succès pour [illegible] qui lui [illegible]

## *La Fête des Peintres*

A [illegible] le 16e jour de la Sainte-Luc, [illegible] peintres, décorateurs, [illegible] ont célébré [illegible] leur patron.

Il [illegible] un banquet [illegible] de la Bourse du Travail, [illegible] des [illegible] travailleurs de la peinture et similaires.

M. le docteur Verhaeghe, et M. André Tailliez, président de la [illegible]

Les ouvriers syndiqués et non syndiqués [illegible] malheureusement [illegible] d'assister à cette [illegible], qui aura lieu [illegible] prochain.

A un [illegible] fut [illegible] la [illegible] fraternelle entre tous les syndiqués.

L'entente sera [illegible]

### L'HABILE PICKPOCKET

Dans la soirée de samedi, M. Lefebvre, constructeur à Allennes, de passage à Lille, a été délesté de son chronomètre en or, valant 225 francs.

Quand il s'aperçut de cette disparition, il alla fort heureusement au poste de police du troisième arrondissement, déposer une plainte.

M. Jénot, commissaire, n'a pu que consigner ses déclarations et lui promettre de faire diligence pour rechercher le pickpocket.

### CHIEN HARCNEUX

A 10 heures du matin, hier, le chien de M. Engremont Pierre, rue des Meuniers, 16, Delmar, 10, a mordu à la main droite Mme Vandoherbecke, domiciliée au numéro 8 de la même cité.

L'animal, visité par un vétérinaire, a été reconnu sain.

### LE DEPIT AMOUREUX

N'ayant pu réussir à se faire agréer près de Mlle B. D., âgée de 18 ans, le jeune Léon Lart 18 ans ouvrier à l'usine de Fives, demeurant rue Pierre-Legrand, lui administra hier soir, quelques coups de poig, espérant ainsi la faire revenir à ce meilleurs sentiments.

*Pas contente du tout, la jeune fille alla se* plaindre à la police qui a ouvert une enquête.

## Chute dans les remparts

### Un manœuvre tombe d'une hauteur de cinq mètres et se blesse grièvement

Un accident sur les suites duquel on ne peut encore se prononcer, s'est produit dans la soirée de dimanche, [illegible] les fortifications.

Un manœuvre de maçon, Auguste Blusse, 27 ans, demeurant 16, rue Faucomprez, passait vers 7 heures et demie, près de la Porte Louis XIV, lorsque, très d'un besoin naturel, il s'aventura sur les glacis. Malheureusement, trompé par l'obscurité, [illegible] Blusse tomba d'une hauteur de 5 mètres, dans une douve.

A ses appels, des passants accoururent et s'empressèrent de relever le malheureux qui était grièvement blessé.

*Un docteur appelé, accourut et, après avoir* examiné le manœuvre, constata qu'il avait plusieurs côtes luxées et l'avant-bras gauche fracturé.

Après avoir reçu les soins que nécessitait son état qui est assez grave, le blessé a été transporté à l'hôpital Saint-Sauveur.

### UN CAMBRIOLE RUE DE PARIS

Au quatrième étage du numéro 167 de la rue de Paris, habitent dans des chambres séparées, les garçons de café Henri Allosery et Emile Deberry et le maître d'hôtel, Georges Tischhauser.

Ce dernier est depuis 15 jours en traitement à l'hôpital. Hier soir vers 11 heures, les garçons de café, ayant terminé leur journée, regagnaient tranquillement leur chambre, lorsqu'ils constaterent que pendant leur absence on s'y était introduit par effraction.

Un désordre inimaginable régnait dans leur chambre ; les armoires avaient été vidées et leur contenu jeté pêle-mêle sur le plancher.

Les garons de cafçé coururent aussitôt avertir M. Martin, commissaire de permanence, qui ouvrit une enquête.

Le cambrioleur s'était également introduit dans la chambre du maître-d'hôtel.

On ne connaît quant à présent, le montant de son butin.

## Hazebrouck

NECROLOGIE. — Nous apprenons la mort de Mme veuve Louis Pley, née Eugénie Huyghe, propriétaire, décédée samedi, presque subitement dans sa 71e année.

La défunte était la mère de notre confrère d'Hazebrouck, M. Albert Pley à qui nous présentons nos sincères condoléances.

Les funérailles seront célébrées mardi 25 octobre.

### ARRONDISSEMENT DE VALENCIENNES

#### FRESNES

ARRESTATION. — Les gendarmes de Condé ont mis en état d'arrestation le jeune Seurinck Ernest, âgé de 10 ans, pupille des enfants assistés de Lille, qui avait quitté les époux Henri Canon, chez qui il était placé. Seurinck est en outre soupçonné d'être l'auteur de plusieurs vols commis à Fresnes et à Condé.

## Douai

### CONGE DE LA TOUSSAINT

M. le directeur départemental de l'Enseignement primaire a décidé que, cette année, le congé réglementaire de la Toussaint serait augmenté d'une demi-journée, c'est-à-dire de l'après-midi du mercredi 2 novembre de façon à être joint sans interruption au congé du surlendemain de la Toussaint, qui est un jeudi.

Les classes seront donc fermées le lundi 31 octobre, au soir, et rouvertes le vendredi 4 novembre, au matin.

On demande un MENAGE JARDINIER-CONCIERGE avec bonnes references.
Ecrire au bureau du journal « Le Réveil du Nord », 186 bis, rue de Paris, à Lille, aux Lettres L. C. W.

## Cambrai

CHAMBRE DE COMMERCE. — Voici l'ordre du jour de la séance du jeudi 27 octobre 1910, à dix heures du matin :

1. Communications diverses. — 2. Vitesse commerciale des chemins de fer. — 3. Suppression du travail de nuit des enfants dans les usines à feu continu. — 4. Recrue d'officier colonial. — 5. Tenue des livres et commerce à la machine à écrire. — 6. Affaires diverses.

INSPECTION DU 1er D'INFANTERIE. — Le général Nicolas commandant la 1re Division d'infanterie est venu inspecter le 1er régiment de ligne. Les exercices auxquels il a assisté ont été passés en revue.

Le général a reçu ensuite les officiers.

THEATRE MUNICIPAL. — M. Jean Cluzel, directeur de notre scène, nous donnera aujourd'hui lundi 24 octobre pour les débuts de la troupe d'opéra, « Faust ».

IVRESSE ET TAPAGE NOCTURNE. — Le sieur Ardouin Lille, âgé de 18 ans, se trouvant en état d'ivresse manifeste rentrait titubant vers 10 heures du soir, rue du Pigeon d'Arnos. Il frappait à la porte à coups sur un diapason et à coups de pied de cheval, au mépris de la tranquillité publique et du repos nocturne. Un agent intervenait [illegible] [illegible] [illegible]